

Nouvel entretien avec Françoise Vignet, poète, à Avéron-Bergelle

Son inspiration a été bouleversée par un deuil dont elle se remet sans l'oublier



Nouvel entretien avec Françoise Vignet, poète, à Avéron-Bergelle

Nous avons présenté Françoise Vignet en septembre 2019 aux lecteurs du Journal du Gers (1). À l'époque, sa poésie était surtout inspirée par la vie et la nature environnante. Et – c'est le mot d'un Béoïen – avant de connaître ses poèmes, nous étions pleins de préjugés sur la poésie contemporaine, comme celle de René Char, trop hermétique à notre goût.

C'est donc avec surprise que nous avons découvert la poésie de Françoise Vignet, parfaitement compréhensible, sobre et ciselée.

Un bouleversement dans la vie et dans l'inspiration

Au lieu des choses de la nature, Françoise Vignet chante la douleur de l'absence de son époux, Claude Gagnoulet, décédé à la fin de 2019, avec lequel elle partageait, entre autres choses, de nombreux voyages en Asie, notamment au Tibet. Elle la chante avec la nature ou sans elle, toujours avec sobriété :

Mais l'un et l'autre le savaient, l'un s'envolerait, l'autre, non

Pour la première fois, le Voyage les séparait (2)

Et aussi :

Me voici sur le chemin de crête – le regard sur chaque versant,

celui des morts ou tu es allé, celui des vivants où je suis restée

Sensation d'étrangeté (2)

Et pourtant, ce poète nous dit : « Je ne sais pas bien dire la souffrance ».

Un « entre-deux à traverser »

C'est ainsi que Françoise envisage sa vie actuelle : d'un versant à l'autre, de la mort de son époux à la sienne propre. L'aquarelle du funambule (voir ci-dessous) procède de la même inspiration.

Cependant, « même l'unijambiste s'habitue à être unijambiste, mais il a toujours mal à sa jambe coupée », nous dit ce poète. Par ailleurs, on sait que les artistes, qu'ils soient poètes, romanciers, peintres ou musiciens subliment leurs émotions en créant des œuvres.

Et c'est ce qui se passe avec Le Sabot de Vénus. Mais on découvre maintenant qu'une autre source d'inspiration se fait jour. Il s'agit d'un travail en commun avec Claudine Goux, aquarelliste, qui a déjà illustré le Bestiaire. Dans ce dernier ouvrage, c'est le poète qui est inspiré par l'aquarelliste, mais il y a un dialogue entre les deux artistes. Dans un travail en préparation - un livre d'artiste à exemplaire unique - dont nous ignorons encore le titre, il y a aussi ce dialogue : le poète propose un vers et l'aquarelliste l'illustre, puis, éventuellement, le poète développe le vers d'origine. On peut voir à quoi cela ressemble sur les photos ci-joint.

Malgré tout, Françoise Vignet continue de s'occuper de sa lettre gratuite sur Internet (Vous prendrez bien un poème), où elle publie d'autres auteurs (3) et qui a du succès.

(1) [<https://www.lejournal dugers.fr/article/37335-francoise-vignet-poete-a-averon-bergelle>]. (2) Extrait de l'ouvrage Le sabot de Vénus de Françoise Vignet Éditions Alcyone – Collection Surya) 15 euros. (3) Site de la lettre [<https://www.recoursapoeme.fr/la-lettre-mail-vous-prendrez-bien-un-poeme/>]. Pour s'inscrire [<mailto:vignetfrancoise@gmail.com>].

N.B. - Sur la photo du haut de page : Françoise Vignet à son stand du "Petit marché des artistes et artisans à Aignan le 20.11.2022.



Le Lièvre

Que d'oreille, que d'oreille il a,
L'immobile prêt à bondir
Qui arpenté en Indien nos bois,
L'œil rond, la patte sensitive !
Quand il n'est pas Lièvre nocturne,
Offrande au plus clair des lunes,
Libre songeur qui vit en moi.

F. Vignet

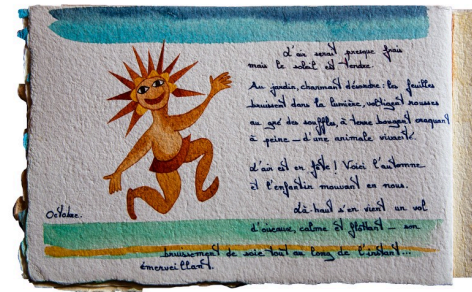
Le lièvre avec aquarelle de Claudine Goux (© Tous droits réservés - 2022)



Le Chat.

Petit être, éveillé
Au regard de néospace
Tendu vers l'invisible,
Chaton, qui sans capter
D'une oreille haut dressée
Le murmure des étoiles,
Prête-moi tes sept times
Et ton sixième sens,
Qu'enfin sous ta pelisse,
Armée de tes vibrisses,
De tes pattes alées,
De nez en l'air pointé,
De par les mondes
Je vagabonde...
Je vagabonde, je vagabonde...

Le chat avec aquarelle de Claudine Goux (© Tous droits réservés - 2022)



Tiré de l'ouvrage "Du Journal de mon talus" (© Tous droits réservés - 2022)

FRANÇOISE VIGNET

LE SABOT DE VÉNUS

précédé de

IMPLORATIONS MINUSCULES



EDITIONS ALCYONE



COLLECTION SURYA

Couverture du "Sabot de Vénus"



Aquarelles de Claudine Goux et poésie (© Tous droits réservés - 2022)



Aquarelles de Claudine Goux et poésie (© Tous droits réservés - 2022)

Françoise VIGNET

Notes de la recluse

Depuis que tu es parti, je vis recluse, recluse en toi, dans ton absence omniprésente.
L'amour troncé fait mal au corps.
Et à la cage thoracique. Et ça creuse intérieur me serre le cœur, littéralement. Respirer sans toi est douloureux.
Étreinte de l'Absence.
La Vie-sans-toi n'est pas la Vie.
Me voici dans une cellule où tout se boucaille.
Rêva, cette nuit au matin.
Tu me tournes et tu m'embrasses sur la bouche. Merveille...
Ainsi, tu me rends visite le jour de ton anniversaire. Le premier depuis ta mort. Tu aurais eu soixante-dix ans aujourd'hui.
Et te voici, toujours magnifique.
Presque chaque jour, avec une énergie que je n'ai pas, je me jette en ce jardin que tu aimais. Hier, les larmes aux yeux soudain en découvrais l'éclo, l'opulence, la surabondance de tes restes en fleurs.
J'en coupe les roses fanées : mon seau s'emplit de pétales rouges. Rouge sang d'amour.
Offrande.

Tu vis, civilisée. Notre corps, déintégré.

Parfois, au fond de moi, fier sans lucarne, je me roule en boule : il fait froid sans toi.

Ici, vis sans visage - hormis le miroir de LoChat. Le duell est aussi un confinement.
Je suis entré dans l'ère de la Solitude.

Jour de mon anniversaire, le premier sans toi.
LoChat et moi écoutons la musique télévisée choisie pour la cérémonie des adieux : la voix pure de Yongchen Lhamo.

Je vis dans une chambre d'écho.

Rêve.

Notre maison est à vendre. Elle a des peintures bleues outrées qui s'effondrent au-dessus et je m'inquiète de ce qu'elles pourraient blesser quelqu'un.
Sans toi, serait-je sans toi...

Tu n'as fondraire est de ce bleu de l'au-delà des mers. Ce bleu de l'au-delà.

Outremer et outremer de Pierre Soulages sur l'affiche du Printemps des Poètes dont tu aimais, cette année, est « Le Courage ».
Que le hasard est minuscule.

Où es-tu, mon Amour, où es-tu ?



Lettre "Vous prendrez bien un poème" sur Internet

"Notes de la recluse", poème tiré du "Sabot de Vénus" (1ère version avant publication)